

être reconnaissant à M. de Saint-Sauveur d'avoir mis le manuscrit en état d'être publié et souhaiter que les tomes suivants voient le jour sans tarder.

B.-A. POCQUET DU HAUT-JUSSÉ.

Henri-François BUFFET. — *En Haute-Bretagne, coutumes et traditions d'Ille-et-Vilaine, des Côtes-du-Nord gallèses et du Morbihan gallo au XIX<sup>e</sup> siècle*. Paris, Librairie Celtique, 1954. In-8°, 378 p., illustré.

Cet important ouvrage, paraissant sous couverture illustrée par Alfred Briand, avec une carte, de nombreuses photos documentaires et artistiques, des croquis de l'auteur montrant l'évolution des coiffes, et se terminant par plusieurs index, est le fruit de longues et sérieuses recherches. Après avoir étudié avec amour son Morbihan natal, M. Buffet, archiviste en chef d'Ille-et-Vilaine, vient de fixer dans ce nouveau livre, avant qu'elle ne s'efface de la mémoire de nos contemporains, la physionomie véritable, attachante et pittoresque de la Haute-Bretagne au siècle dernier.

Il a suivi ici le même plan, la même méthode d'information, que pour son précédent ouvrage paru en 1947 : *En Bretagne morbihannaise*. Après une description détaillée du pays et un aperçu historique, l'auteur nous présente successivement le cadre de vie de ses habitants, les maisons rurales, l'ameublement, les costumes locaux, les différents métiers, les réjouissances familiales et les deuils, les légendes et les contes, les chansons et les danses, les superstitions, et enfin les particularités de la vie religieuse. Les renseignements inédits concernant l'évolution des coiffes sont particulièrement précieux pour l'étude du costume féminin.

M. Buffet a dépouillé minutieusement tous les ouvrages et les articles se rapportant à son sujet. Il a fait lui-même des enquêtes sur place, il s'est assuré la collaboration d'enquêteurs avisés, et ses sources sont toujours indiquées.

Sous la plume érudite, et parfois poétique de l'auteur qui aime la Bretagne et ses vieilles traditions populaires, cette vaste enquête est exempte de toute sécheresse, et elle est d'une lecture très agréable et attrayante, et l'on peut dire de cet ouvrage ce qu'Arnold Van Gennep disait du

précédent (*Mercur de France*, 1<sup>er</sup> janvier 1949) : « ...Du point de vue français général, et non pas seulement breton, comme mise au point vraie, non truquées, cette monographie se situe parmi les meilleures. » R. RICHELLOT.

R.-Y. CRESTON. — *Les costumes des populations bretonnes*.  
I. *Généralités*, Rennes, 1953, in-8° de 88 p. II. *La Cornouaille*, Rennes, 1954, in-8° de 172 p.

Jamais il n'avait été réuni tant de faits et de documents divers sur le sujet séduisant, mais peu facile à traiter comme il faut, du costume ou, pour mieux dire, des costumes des populations bretonnes. Ce travail est mené aussi scientifiquement que possible. « Un problème du ressort des sciences naturelles », comme l'écrivait M. P.-R. Giot dans sa suggestive préface, tel l'a conçu M. Creston. C'est pourquoi lui a été ouverte la série des « travaux du laboratoire d'anthropologie générale de la Faculté des sciences de Rennes ».

Je ne crois pas qu'on puisse ne pas suivre M. Creston quand il repousse l'idée d'un costume national que la Bretagne aurait possédé. J'ai toujours considéré les costumes des paysans bretons comme étant de fait ceux d'une classe sociale, rassemblant des éléments empruntés à des modes d'un rayonnement étendu ; pour les femmes, par exemple, l'influence des habits de certaines congrégations religieuses est évidente.

Sur certains points de détail des critiques, certes, peuvent être faites à M. Creston, mais il faut grandement le louer et le remercier pour tant de cartes, de statistiques et de tableaux qu'il s'est donné la peine de préparer pour nous ; en cet ordre de choses la nomenclature des termes se rapportant aux costumes sera particulièrement appréciée.

Si la part de la fantaisie individuelle et de l'invention ne doit pas être négligée, il n'en est pas moins vrai qu'il y avait lieu de définir les conditions géographiques, économiques et sociales de la différenciation et de l'évolution des modes vestimentaires bretonnes. Aussi bien a-t-on plaisir à entendre M. Creston proclamer que « le peuple breton a fait preuve d'une santé, d'une faculté de se renouveler et de perpétuer en le faisant évoluer, son art ornemental, que